

PRENDRE L'INITIATIVE DE LA PRISE DU POUVOIR !

Déclaration du Comité Exécutif du Congrès National Africain (S.A) - Morogoro, 17-20 mars 1975.

Une fois de plus l'Afrique du Sud est le point de mire du monde. Une fois de plus on discute partout dans le monde de la question de la destruction du régime criminel d'apartheid. La question reste capitale dans la lutte universelle contre le racisme, le colonialisme et le fascisme. Elle reste capitale pour le travail et la survie véritable de l'OUA.

Notre peuple a toujours été convaincu de ce que les attaques concertées de nos frères des mouvements de libération du Mozambique, d'Angola, de Guinée Bissau, de Sao Tomé et Príncipe, soutenus par l'OUA et toute l'humanité progressiste, aboutiraient finalement à la destruction du colonialisme portugais.

L'ANC est convaincu que le moment est venu maintenant de mobiliser toutes les forces d'Afrique et de l'univers pour couronner les victoires des peuples des anciennes colonies portugaises par une attaque massive et concentrée contre le régime de Prétoria.

I. Une situation nouvelle est survenue en Afrique australe. Le colonialisme portugais s'est effondré, grâce aux batailles héroïques menées en une solidarité fraternelle par nos frères du Mozambique, d'Angola, de Guinée Bissau et grâce aux forces démocratiques du Portugal, soutenues par la totalité de l'humanité éprise de liberté, spécialement les pays africains voisins: les pays indépendants de la ligne de front.

En Namibie et au Zimbabwe la lutte pour la libération a atteint de nouveaux sommets. En Afrique du Sud elle-même, le niveau de confrontation entre les opprimés et leurs oppresseurs est à son point le plus aigu depuis dix ans.

II. La situation nouvelle que connaît l'Afrique australe est caractérisée par conséquent par l'émergence de conditions qui ne font pas que favoriser le passage de l'initiative dans nos mains, mais demandent aussi que le Congrès National Africain, le mouvement de libération tout entier et toute la population opprimée de notre pays, prennent l'initiative de la prise du pouvoir.

III. L'impérialisme mondial, dirigé par les USA, avec son avant-poste sud-africain, a étudié et s'est préparé à cette situation avec une grande attention. Ils ont décidé que, à moins de reprendre l'initiative, la domination de

la minorité blanche affronte la situation immédiate. Sur cette base l'ennemi a déjà entrepris des actions pour lui permettre de maintenir le droit et le pouvoir exclusif de déterminer le contenu, la direction et la progression du changement en Afrique australe.

IV. La rapidité du développement de la révolution africaine est menacée par cette manoeuvre contre-révolutionnaire. Les véritables acquis de cette révolution, représentés par la réalité de l'Afrique indépendante, sont eux-mêmes menacés d'être compromis. Cette situation exige que toutes les forces luttant pour la destruction de l'apartheid, à l'intérieur de l'Afrique du Sud et partout dans le monde, renforcent leur unité et ensemble doublent et triplent l'offensive contre le régime sud-africain de la minorité blanche.

V. Le régime raciste sud-africain est engagé dans une grande campagne pour améliorer son image et son prestige sur le plan international. Il cherche à apparaître comme un moyen de changement progressif en Afrique du Sud et en Afrique australe. Il cherche à tromper le monde en faisant croire qu'il est un ami loyal des peuples du continent africain.

VI. Cependant le changement dans l'équilibre des forces en Afrique australe ne signifie pas un changement de la nature du régime sud africain. Le régime reste fasciste, raciste et colonialiste. Il continue à mener une politique de:

- oppression nationale extrême du peuple noir;
- super-exploitation des travailleurs noirs et concentration des richesses nationales dans les mains de la minorité blanche;
- suppression à tout prix du mouvement de libération nationale; et,
- domination de l'Afrique indépendante en recourant aux moyens et aux méthodes néo-colonialistes.

VII. Le changement dans l'équilibre des forces en Afrique australe a contraint le régime de Vorster à resserrer sa main de fer sur le peuple en lutte de notre pays. Lors de la dernière année budgétaire, l'Afrique du Sud raciste a doublé son budget militaire. En même temps elle continue de renforcer son escouade de terroristes, de criminels et de saboteurs, organisés dans le Bureau de la Sécurité d'Etat (BOSS). Déjà dans un passé récent le BOSS a dirigé des opérations qui ont eu comme résultat l'assassinat de travailleurs dans le pays et d'activistes du mouvement de libération à l'intérieur ainsi qu'à l'extérieur d'Afrique du Sud. Des militants noirs sont aujourd'hui enfermés dans les geôles sud africaines uniquement pour avoir exprimé leur solidarité avec le peuple du Mozambique, dirigé par le FRELIMO.

VIII. Le changement dans l'équilibre des forces a aussi contraint le régime fasciste à intensifier son programme de bantustanisation de ce qu'ils appellent le développement séparé. Il cherche à masquer cette balkanisation

de notre pays en kraâls raciaux et tribaux en évoquant le noble concept d'auto-détermination et d'indépendance nationale. Il cherche, par ces moyens, à légitimer la continuité de la domination coloniale du peuple noir d'Afrique du Sud. De plus en plus, les représentants de ce programme contre-révolutionnaire servent à ouvrir une brèche dans le mur de l'isolement, qui a bien effectivement contribué à l'affaiblissement du régime raciste.

IX. Egalement, l'ennemi a en outre réactivé un programme qu'il adopta dans les années qui virent l'Afrique gagner l'indépendance. C'était un programme de recolonisation de l'Afrique, basé simultanément sur la menace d'utiliser, et d'utiliser aujourd'hui la force contre l'Afrique indépendante et d'offrir des miettes économiques aux états africains indépendants, tout en retirant de gros profits accumulés grâce à la main-d'oeuvre mal rétribuée du peuple noir sud-africain.

X. Céder à l'offensive contre-révolutionnaire tous azimuts du régime colonialiste sud-africain et de ses alliés impérialistes, admettre au sein de l'Afrique anti-colonialiste le régime colonialiste d'Afrique du sud, substituer à la direction authentique du peuple noir sud-africain les hommes mis en place dans les Bantoustans par le régime raciste, serait le signal d'une collaboration active avec la contre-révolution, contre les intérêts du peuple opprimé de notre pays, contre les intérêts des peuples de l'Afrique toute entière.

XI. Encore récemment, nous avons vu certains Etats africains indépendants prendre une position prépondérante dans la défense de ce qui revient à collaborer avec la contre-révolution.

XII. Agissant contrairement à leur obligations morales et politiques, ces Etats membres de l'OUA se sont joints à une véritable manoeuvre de confusion pour établir et consolider des liens diplomatiques, politiques et économiques avec le régime colonial d'Afrique du sud.

XIII. Agissant contrairement à leurs propres décisions spécifiques ainsi qu'aux leçons tirées de l'expérience continentale africaine, ces Etats membres de l'OUA se sont alliés au régime raciste dans son programme qui vise à démembrer les peuples africains de l'Afrique du sud en groupes tribaux. Continuer des contacts entre ces gouvernements de l'Afrique indépendante et les Chefs des Bantoustans sert cet objectif.

XIV. Agissant contrairement aussi à leurs propres décisions spécifiques, ces Etats membres de l'OUA se substituent aux dirigeants authentiques de notre peuple, Mandela, Sisulu, Mbeki, Tambo et d'autres, dans la solution du problème sud-africain. Consciemment ou non, ils coopèrent à une manoeuvre qui a pour objectif de rendre inopérante et de détruire l'organisation que ces patriotes dirigent, c'est-à-dire l'ANC, (Congrès National Africain), organisation qui a toujours défendu et continue de défendre la Charte de l'OUA, qui participa à la formation originelle de l'OUA, alors que celle-ci s'engageait à lutter contre le racisme, le colonialisme, le néo-colonialisme et l'impérialisme.

XV. Ces activités ont renforcé la fermeté des forces impérialistes mondiales qui ont cherché depuis si longtemps à rompre l'isolement du régime d'apartheid sud-africain. Elles ont servi à ouvrir les portes aux forces de la réaction internationale afin de poursuivre avec une vigueur accrue leur but stratégique, c'est-à-dire la construction d'une Afrique du sud qui soit tremplin de la recolonisation de l'Afrique.

XVI. L'avenir du continent africain tout entier, en tant que continent qui combat pour sa propre libération totale, pour consolider son indépendance et assurer l'élévation du niveau des masses populaires, est en jeu. L'impérialisme sud-africain et mondial est engagé dans une gigantesque manoeuvre pour faire reculer la marche de la libération en Afrique. Cette situation exige une action immédiate, décisive et active de l'ANC, de l'OUA, des Nations Unies et du mouvement mondial de solidarité avec notre peuple en lutte, pour sans équivoque mettre en échec la contre-offensive de l'ennemi.

Nous appelons l'OUA et la Communauté internationale à :

- Réaffirmer la position correcte de l'OUA et des Nations Unies qui reconnaît l'ANC de l'Afrique du sud comme représentant authentique du peuple en lutte de notre pays et porte-parole du peuple sud-africain tout entier.
- Réaffirmer la condamnation et le rejet par l'OUA de la politique de Bantoustan qui vise à démembrer notre patrie, à briser l'OUA, à isoler et détruire le mouvement de libération et à légitimer le régime de Prétoria.
- Réaffirmer son adhésion à l'isolement diplomatique, politique, économique, culturel et militaire total du régime de Prétoria et appeler tous les Etats membre à s'abstenir d'établir de tels contacts.

- Réaffirmer la reconnaissance et la légitimité de la lutte armée,
et appeler tous les Etats membres à n'épargner aucun effort pour aider
à accroître la puissance de frappe de notre Mouvement de Libération dans
sa poursuite de la lutte pour la prise du pouvoir en AFrique du sud.